Petipotins d'un vieux loup malicieux du 1er décembre 2008

Rencontre!

Sur le pont du bateau qui les ramenait de Corse, trois AAEE, moulinant de leurs bras l'air marin, expliquaient à l'entour l'histoire du scoutisme. Moi, tapi dans un coin je les surveillais. Vous savez, les brebis, il y en a toujours qui baguenaudent d'un côté et de l'autre, taillant à la serpe la belle unité du troupeau. J'observais surtout un drôle de petit bonhomme avec une longue barbe blanche, qui mine de rien, se rapprochait d'elles, l'oreille bien tendue.

Je le pressentais. Le voilà qui les accoste : « Salut, on vient d'où, comme ça ? ».Réponse du tac au tac : « et vous donc ? ». C'était parti.

J'ai vite compris que Jean-Louis savait à qui il avait à faire et que sa tactique n'était pas un coup d'essai. C'était très professionnel. C'était même UN professionnel... des produits biologiques. Depuis plus de trente ans, lui et Lisa, s'acharnent dans le Vaucluse pour faire rendre à la terre ce qu'il y a de plus sain, de meilleur. Ils produisent de véritables saveurs, de véritables couleurs, de véritables odeurs. Lisa et Jean-Louis ont réponse à toutes les objections : doutes sur les garanties des circuits bios, doutes sur les pauvres actions individuels face aux politiques mondiales, doutes sur l'avenir. Non, eux, ils n'ont aucun doute. « Si l'on ne fait rien, disent-ils, il ne se passera rien. Si on fait peu, on aura fait quelque chose! ». Argument imparable.

Et la barbe de Jean-Louis danse dans le vent marin. Et les yeux de Lisa pétillent de passion. Tous deux entourés de leurs petits enfants désaltérées au jus d'oranges fraiches contenu dans une bouteille en verre. « On gardait les petits pendant les vacances. Maintenant on part au Burkina Faso ».

Au Burkina? Pour du Bio? Non pour de l'informatique. Ils ont créé, à leurs frais, un centre informatique qui s'autogère, maintenant. Je n'ai pas tout compris. Mais j'ai bien entendu : « C'est une toute petite action, dans un tout petit coin d'Afrique. Mais, si on ne fait rien, il ne se passera rien. Tandis que si on fait un peu.... ».

Quelle bouffée d'espérance dans ce monde de consommation effréné et du chacun pour soi.